Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 52 (1938)

Heft: 1

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miscellanea.

Das Wappen des päpstl. Nuntius Msgr. Bernardini. Das Wappen des ersten Nuntius, seit Wiedererrichtung der Nuntiatur in der Schweiz, Msgr. Maglione, haben wir im *Schweizer Archiv für Heraldik* (1924, S. 39) herausgegeben, das des zweiten, Msgr. di Maria, im Jahrgang 1927, S. 196 (siehe hier Fig. 22): in Blau ein schwebender goldener Stern über einem grünen Meere. Der dritte päpstliche Nuntius in der Schweiz ist Msgr. *Philipp Bernardini*, ein Neffe des bekannten Kardinalstaatssekretär Pietro Gasparri. Geboren den 1. November 1884 in Pieve di Visso (Umbrien), machte er seine theologischen und juristischen Studien in Rom, von wo er als Professor des kanonischen und römischen Rechtes an die

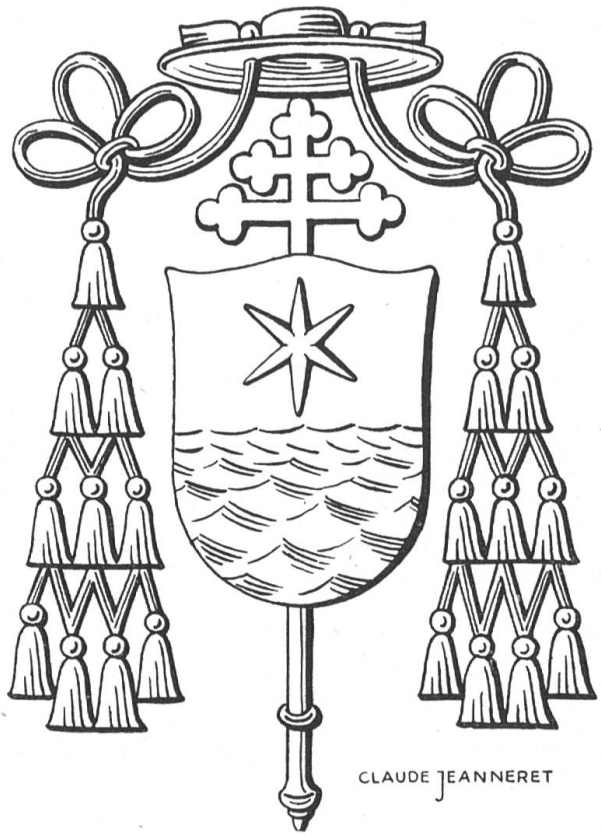

Fig. 22. Wappen des Nuntius P. di Maria.

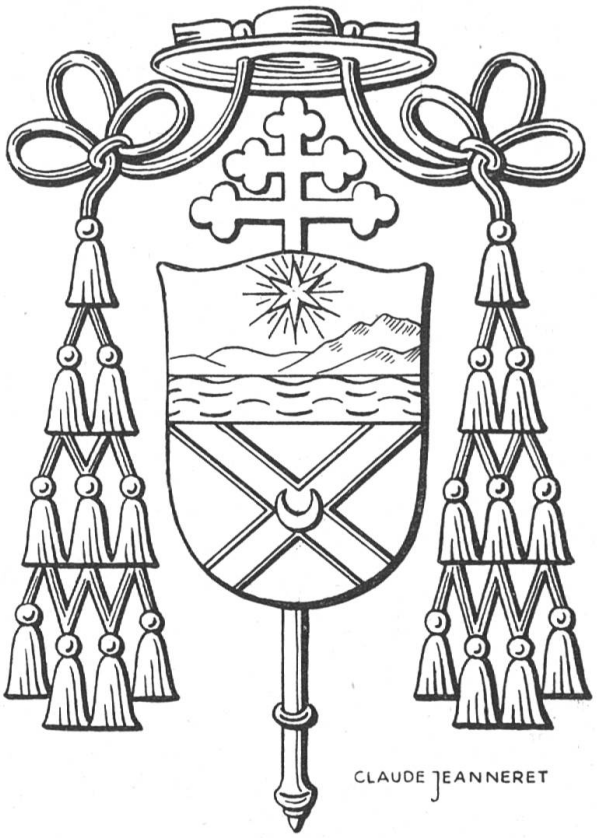

Fig. 23. Wappen des Nuntius Ph. Bernardini.

katholische Universität in Washington kam. Hier wirkte er bis 1914, um alsdann an die römische Kurie berufen zu werden. Er wurde 1916 päpstlicher Geheimkämmerer und 1930 päpstlicher Hausprälat. Als solchen sandte ihn Pius XI. 1930 als Sekretär an die Apostolische Delegation in Washington. Mit der Ernennung zum Titularerzbischof von Antiochien in Pisidien erfolgte 1933 auch die Entsendung als Apostolischer Delegat nach Australien. Von dort kehrte Msgr. Bernardini 1935 als päpstlicher Nuntius in Bern nach Europa zurück; er überreichte den 12. November 1935 sein Beglaubigungsschreiben dem Bundesrate.

Das Wappen des gegenwärtigen Nuntius zeigt in der oberen Hälfte des geteilten Schildes im Vordergrund das blaue Meer mit Bergen (violett und grün?) im Hintergrund, darüber in blauem Himmel ein silberner, strahlender Stern; die untere Hälfte weist auf blauem Grund ein rotes, goldberandetes Andreaskreuz auf, das mit goldenem Halbmond belegt ist. (Fig. 23).

Armoiries au château de Duillier. Nous reproduisons ici des armoiries qui viennent de nous être communiquées. Elles sont sculptées extérieurement à l'angle d'une des ailes du château de Duillier au dessus de Nyon (Vaud), et datent des environs de l'an 1500. La façon dont l'écu est figuré ici, attaché par des courroies au mur, est très intéressante. Le blason ne manque pas non plus d'intérêt. Ce sont les armes de Sébastien Favre de Begnins, qui épousa vers 1490 une Châtillon-en-Michaille. Les Favre étaient, d'après les notes de Loys de Villardin, seigneurs de Duillier, et se sont éteints en 1633. Tous les documents héraldiques de cette

famille, connus jusqu'à présent, et dont le premier date de 1550 donnent un écu *écartelé, aux 1 et 4 d'argent à la bande tranché d'azur et de gueules* (Favre), *et aux 2 et 3 d'argent à la croix de gueules* (Châtillon). Ici l'écu est *parti* de Favre et de Châtillon, et la croix des Châtillon

Fig. 24.

est cantonnée au premier canton d'une brisure que nous croyons être une coquille. Voilà un bon exemple des lois de l'héraldique: l'époux d'une héritière (il se peut que Sébastien Favre ait eu Duillier par sa femme, les documents publiés sont muets au sujet de l'histoire de cette seigneurie au quinzième siècle) porte ses armes parties des siennes propres, et ses descendants les écartèlent, en supprimant parfois la brisure dans les armes héritées. *D. L. G.*

Bibliographie.

D. L. GALBREATH, **Inventaire des sceaux vaudois.** Illustré de 24 planches et de 481 figures dans le texte. Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande. Payot & Cie, Lausanne, 1937[1]).

A peine M. Galbreath a-t-il fait sortir de presse son bel « *Armorial Vaudois* » qu'il gratifie les amis de l'histoire et de l'héraldique d'un travail non moins remarquable sur les sceaux vaudois.

Jusqu'à ces derniers temps, la sigillographie vaudoise avait été assez négligée; pour se documenter il fallait recourir à des articles dispersés dans les revues ou dans les Archives Héraldiques Suisses; un recueil complet manquait. La nomenclature, la description et la reproduction des sceaux se trouvant dans les archives cantonales, publiques et privées et même à l'étranger, se rapportant aux souverains, aux familles, aux institutions, au clergé de l'ancien Pays de Vaud, voilà le but envisagé et pleinement réalisé par l'auteur de l'*Inventaire des Sceaux Vaudois*, clos par l'année 1538, inventaire qui comprend la description de 1928 sceaux.

Dans l'antiquité et même plus tard les sceaux étaient en réalité des cachets, c'est-à-dire les empreintes d'une bague (annulus). Le sceau (sigillum, scel) n'apparaît qu'à la fin du Xe siècle et se compose d'une grande matrice de métal gravée en creux et indépendante.

[1]) Cet ouvrage a été publié par la Société d'histoire de la Suisse romande et offert à ses membres à l'occasion du centenaire de sa fondation. 1837—1937.